

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte
Band: 14 (1964)
Heft: 2

Buchbesprechung: Le droit foncier à Bruxelles au moyen âge [Philippe Godding]

Autor: Gilliard, François

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

gende kondensierte Ausgabe als Concise Dictionary in neuer Fassung mit einem Stab von 109 angesehenen Gelehrten herausgebracht, dergestalt, daß unter Leitung der Herausgeber Cochran und Andrews Artikel aus der großen Edition neu gruppiert, ausgewählt und in verkürzter Form zusammengestellt wurden.

Der Band (1156 Seiten) umfaßt, alphabetisch geordnet, Artikel zu allen Haupt- und Staatsaktionen: American Revolution, Civil War, Reconstruction, World War I und II. Aber der eigentliche Wert solcher Nachschlagewerke liegt darin, daß man Seltsamkeiten der Geschichte findet, Namen deren Bedeutung man vergessen hat — zum Beispiel die Loco Foco Party (eine radikale Gruppe der Demokraten in New York, die in den 1830er Jahren mit Jackson gemeinsame Sache machte und ihren Namen von Streichhölzern erhielt, die sie brauchte, um Kerzen anzuzünden, nachdem ihre Gegner das Gaslicht abgedreht hatten...). Nützlich besonders für den Amerika Fernerstehenden sind die Artikel aus dem Gebiet der Technik, der Wirtschaft — für uns Schweizer besonders etwa der Lokalverwaltung —, der Religionsgeschichte, der Kunst, des Gewerbes. Dem Indianertum sind 26 Seiten (mit Doppelkolonnen, etwa 60 Buchseiten entsprechend) gewidmet. — «Our country, right or wrong» — ein berühmter Spruch, viel zitiert, auch bei uns: es handelt sich um einen Trinkspruch von Stephen Decatur, eines See-Offiziers und Kriegshelden in dem bei uns wenig bekannten Krieg der jungen Union mit den Barbareskenstaaten 1801—1805 und 1815 (s. unter Barbary States). Dieser Trinkspruch lautete in Wirklichkeit: «Our Country! In her intercourse with foreign nations may she always be in the right and always successful, right or wrong.» — Unübertroffen ist das Verfahren, ein solches Wörterbuch auch noch mit einem detaillierten Sach- und Personenindex zu versehen. Der Verfasser dieser Zeilen, der in mehreren bekannten Werken zur amerikanischen Geschichte nach dem eben zitierten Spruch Decaturs vergeblich suchte, fand ihn dank dem Index im Concise Dictionary.

Zürich

Max Silberschmidt

PHILIPPE GODDING, *Le droit foncier à Bruxelles au moyen âge*. (Liège), Institut de Sociologie Solvay — Université Libre de Bruxelles, 1961. In-8°, 455 p., plan. (Etudes d'histoire et d'ethnologie juridiques publiées par le Centre d'histoire et d'ethnologie juridiques.)

Le volumineux ouvrage de M. Philippe Godding, Substitut du Procureur du Roi et agrégé de l'Enseignement supérieur, est une importante contribution à l'histoire de la propriété foncière du XIII^e au XV^e siècle. L'auteur examine tout d'abord le régime juridique du sol bruxellois (alleux, tenures, superficie, usufruit, charges, possession). Puis il décrit les différents contrats relatifs aux immeubles (accensement, bail à rente, constitution de rente,

vente, donation, échange, bail à terme, partage), les limitations au droit de contracter, la garantie de l'aliénateur, et les sûretés. Enfin, il s'attache à la procédure (exercice de la justice foncière, expropriation, confiscation).

Il est impossible, dans le cadre de ce bref compte-rendu, de résumer l'exposé de M. Godding. Dans la mesure où ce dernier insiste sur les différences entre le droit bruxellois et les autres coutumes du pays, sa monographie ne présente naturellement pas toujours un intérêt direct pour le lecteur étranger. En revanche, elle nous paraît extrêmement précieuse en ce sens qu'elle constitue un excellent exemple d'un droit foncier urbain de type échevinal, par opposition au droit foncier de type notarial, tel qu'il existait dans le sud de l'Europe. En effet, comme toute aliénation immobilière nécessitait l'accomplissement des «œuvres de loi», c'est à dire un dessaisissement devant la juridiction échevinale, attesté ensuite dans un document, les actes notariés ne sont pas nombreux dans les fonds d'archives bruxellois. Cette procédure a exercé une influence indéniable sur la rédaction des contrats immobiliers. Ainsi l'indication du prix de vente était omise, parce que le paiement du prix intervenait avant l'accomplissement des «œuvres de loi». D'où la difficulté, relevée par M. Godding, de déterminer la nature juridique de l'aliénation. Les échevins certifiaient le passage du bien d'un patrimoine à un autre, la contre-prestation et la cause juridique n'étaient pas révélées.

L'auteur insiste à plusieurs reprises sur le développement autonome du droit bruxellois, la part du droit romain et du droit canonique lui apparaissant minime et tardive. On ne saurait douter en effet que le rôle important joué par les échevins ait permis à la coutume d'évoluer d'une manière beaucoup plus originale que dans les régions où les actes étaient stipulés par des notaires. Néanmoins il nous paraît que M. Godding a quelque peu sous-estimé l'influence du *ius scriptum*, notamment dans le domaine des sûretés. Nous reconnaissons toutefois volontiers que toute l'histoire du droit foncier dans la seconde partie du moyen âge demeure très mystérieuse. C'est pourquoi tous les historiens, et surtout les historiens du droit, liront l'ouvrage de M. Godding avec le plus grand profit.

Lausanne

François Gilliard

FRANÇOISE HUMBERT, *Les finances municipales de Dijon du milieu du 14^e siècle à 1477*. Société des Belles Lettres, Paris 1961. 279 S. (Publications de l'Université de Dijon 23.)

Gute Arbeiten über den Haushalt mittelalterlicher Städte sind in allen Ländern noch selten. Man ist deshalb dankbar für jede ernsthafte Untersuchung, vor allem wenn sie sich auf gute Quellen stützen kann und zudem noch eine wichtige Stadt betrifft. Dijon nun war wirklich eine wichtige Stadt. Es machte sein Glück als Hauptstadt des Herzogtums Burgund mit